Bibliographies

Autor(en): **Favre, Julien**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

J'ai donné un compte rendu du roman intitulé *L'Incomparable*. Eveline Moncœur est un pseudonyme ; le véritable auteur est M. Louis Lefèvre, un homme de lettres parisien, qui est doué d'un beau talent. Son but a été de parodier les romans féministes, où est proclamé ce qu'on est convenu d'appeler « le droit au bonheur ». L'intention a été donc excellente. L'imitation est réussie au point de faire accroire que le lecteur a sous les yeux l'œuvre élégamment écrite d'une Marcelle Tynaire ou d'une comtesse Mathieu de Noailles.

* * *

M. F. Lesoc, **Les deux voies,** roman, un vol. in-12 de 317 pages, Paris, Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, 1912, prix 3 fr. 50.

Mlle Ferjoux se trouve, à 24 ans, placée à la tête d'une modeste usine qu'elle fait prospérer grâce aux sages réformes opérées par elle. Elle n'a point de proche famille, sauf une petite nièce de 9 ans, à l'éducation de laquelle elle se consacre entièrement et dont elle veut faire une femme aussi forte qu'elle-même, aussi capable par l'énergie et le savoir de se diriger sans faiblesse dans la vie. Avec les bénéfices considérables qu'elle réalise, l'usinière subventionne les sociétés de secours mutuels et les caisses de retraite ouvrières. Oublieuse d'elle-même, elle multiplie ses aumônes et travaille au soulagement des pauvres. La vie lui paraît si courte qu'elle n'a pas le temps de songer à réaliser son rêve de bonheur terrestre en acceptant la main d'un savant, qui s'offre à elle. Sa voie, celle qu'elle a cru devoir choisir, est de se dévouer.

Sa nièce Suzanne suivra un autre chemin. Elle a bien d'abord quelque velléité de suivre le bel exemple donné par sa tante et de se consacrer aux œuvres de charité ; elle résiste même aux pressantes sollicitations d'un jeune romancier parvenu à l'illustration littéraire ; à la longue, cependant, elle subit l'ascendant exercé par Paul Chazenais, un grand propriétaire terrien, décidé à consumer son activité intelligente et juvénile sur la bonne terre brune que ses ancêtres lui ont laissée en héritage et qu'il veut transmettre à son tour riche et féconde à des enfants. Gagnée peu à peu aux idées que lui expose l'élégant jeune homme, Suzanne passe de l'estime à l'affection et finit par avouer l'amour qu'elle a d'abord cherché à dompter. Suivre la loi générale, se donner à un mari pour le rendre heureux, se multiplier en d'autres êtres pour les aimer et les servir, vivre de la vie simple des champs sera sa voie à elle, une voie moins noble et moins haute peut-être que celle de sa tante, mais encore bonne, honnête, pure et méritoire.

Ce double récit romanesque est mené parallèlement dans une belle langue, fluide, élégante et sobre, émaillée çà et là d'expressions de terroir. Les nombreuses réflexions sur les avantages de chacune des deux voies s'entremêlent à l'action romanesque sans l'alourdir et la surcharger. L'impression laissée par la lecture du volume n'est point poignante et dramatique, mais elle est bienfaisante et morale.

Julien FAVRE.

A travers la Morale, A travers les Choses. Livre de lecture courante, par J. LEDAY. In-8 cartonné de 253 pages, illustré 1 fr. 20. *Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.*

« Il est charmant, ce petit livre. La lecture en est attachante. Il est bien, comme l'indique le sous-titre, un « livre de lecture courante ». Mais il est surtout éminemment instructif, mettant à la portée des enfants et sous une forme attrayante l'enseignement en action de la morale la plus élevée et la plus chrétienne, en même temps que des notions très variées sur toutes choses observées en voyageant. C'est un livre qu'il faudrait pouvoir répandre à profusion dans les écoles. Il convient merveilleusement aux enfants de huit à douze ans. » (Extrait du *Polybiblion*, numéro d'octobre 1912.)

* * *

La Tentation du Docteur Wiseman, (1827-1835), par L. BAUNARD. Une brochure in-16, 0 fr. 15. *Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.*

A un jeune prêtre. Extrait de la préface de l'auteur :

« L'heure que vous traversez est douloureuse, mon ami. C'est celle d'une épreuve mentale à laquelle peu d'esprits échappent complètement en ce temps-ci. Comment la nommerons-nous ? Une crise de la foi ?... Je le veux bien, soit, si dans cette crise vous savez d'abord reconnaître la protestation et l'action d'une foi convaincue, qui place sa croyance dans une région supérieure à la séduction et qui s'assure ainsi la victoire, avec la grâce de Dieu..... Au lieu d'argumenter contre vous, mon ami, j'aime mieux vous mettre en relation avec quelqu'un de très fort, qui a passé par ce même défilé dans sa jeunesse sacerdotale, mais qui en est sorti par une si belle porte ! Voulez-vous de l'exemple et de la compagnie du futur cardinal Wiseman ? »

* * *

Revue des Familles, journal hebdomadaire illustré.

Sommaire du n° du 28 décembre 1912. Les conférences, par Madeleine de May. — Le *Salve Regina* d'Einsiedeln, par Dom Sigismond de Courten. — Les vitraux de la collégiale de Saint-Nicolas à Fribourg, par P. de Munnynck. — Mil-neuf-cent-douze, par E. Vicarino. — Les grandes orgues de Saint-Nicolas, par J. Bovet, prof. — Noël patriotique, par J. Vander Stichelen. — Courrier de la semaine. — Nos autorités fédérales. — La mort du prince-régent de Bavière. — Vince in bono malum (poésie). — Les socialistes et la paix. — Le Miracle des Perles (feuilleton). — Corbeille à ouvrage. — Causerie médicale. — Jeux d'esprit. — Connaissances utiles. — Recettes de cuisine. — Mots pour rire.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — M. Joachim Rouiller, de Sommentier, actuellement professeur à Vevey, a été nommé par le Conseil d'Etat